

De bons espoirs » pour trouver un vaccin dans l'année, selon l'infectiologue Yves Van Laethem

La course au vaccin se poursuit et le monde a les yeux rivés dessus, pour l'infectiologue Yves Van Laethem, les espoirs sont bons pour les 6 à 12 prochains mois.

La Belgique se penche sur la question de la diffusion d'un éventuel vaccin contre le Covid-19. Et le Conseil supérieur de la santé (qui est chargé de formuler des recommandations aux ministres de la Santé quant à un plan de vaccination) est formel, il n'y en aura pas pour tout le monde, pouvait-on lire le 14 mai dans les journaux du groupe SudPresse. C'est ce qu'affirmait Yves Van Laethem, président de la section « vaccin » et porte-parole interfédéral de la lutte contre le Covid-19.

Aujourd'hui, à la RTBF, il explique que la possibilité d'arriver à un vaccin est grande. « Il s'agit d'un virus plus classique, dit à ARN, et donc notre chance d'y arriver est nettement plus importante d'une part, et d'autre part certains vaccins contre le fameux SARS ou le MERS avaient déjà été expérimentés avec succès chez le singe, l'animal le plus proche de nous, et donc ça nous donne quand même de bons espoirs, me semble-t-il, pour les 6 à 12 mois devant nous. »

Comment arrivera-t-il en Belgique ?

« Je pense que la Belgique va s'inscrire dans le même programme que pas mal de pays européens, probablement d'un achat groupé de vaccins. C'est un vaccin qui est clairement sur base de marchés nationaux ou transnationaux, et pas du tout particuliers. »

« Vous n'allez pas acheter votre vaccin comme le vaccin de l'hépatite pour aller en voyage, mais c'est l'État qui va acheter une certaine quantité de vaccins, avec le poids que l'État ou les États au niveau européen peuvent avoir et avec bien sûr des patients à vacciner en priorité par rapport à d'autres pour les premiers vaccins », conclut Yves Van Laethem.